



La semaine qui s'achève faisait la part belle à ce nouveau concept de commerce dit : « Équitable ». Une initiative chère à la maire de la ville.

Engagée activement à soutenir les petits producteurs désavantagés par le commerce conventionnel tout en préservant un savoir faire local, la Communauté Urbaine d'Ebolowa depuis 2015 a sur le plan technique et opérationnel bénéficiée de l'accompagnement de ses partenaires que sont le Collège Régional d'Agriculture (CRA) d'Ebolowa et le Lycée de Nantes Terre Atlantique de France.

05 ans plus tard, à l'occasion de la semaine du commerce équitable tenue du 07 au 11 septembre 2020, la Communauté Urbaine d'Ebolowa a voulu dresser un bilan du chemin parcouru et se projeter dans le futur. C'est-à-dire préservation des acquis mais aussi et surtout accentuation de la formation et de la sensibilisation auprès des producteurs et des artisans en vue d'un développement économique local durable.

Entre autres réalisations l'introduction d'un module Commerce Équitable au CRA et la formation des étudiants et des producteurs aux principes et méthodes de cette démarche sans toutefois oublier la mise en place de l'atelier de fabrication de chocolat équitable : « Keka Wongan (notre cacao) » par le CRA (Collège Régional d'Agriculture) ou l'initiation des partenariats internationaux pour la vente des « kola » équitables à Vivi Kola suisse et au Tinguely Museum

de Bale (Suisse).

Pour le Dr Daniel Edjo'o le maire de la ville d'Ebolowa : « Le Chef de l'État nous a doté d'un instrument, il s'agit de la décentralisation et c'est à nous (producteurs et artisans) de prendre notre destin en main ».

Bilan satisfaisant donc malgré les nombreux efforts qui restent à mener. Depuis la vente directe sans intermédiaire à la production locale d'un chocolat haut de gamme en passant par un label : « made in Ebolowa » opérationnel avec une charte et un logo qui sera décerné aux acteurs de différents secteurs respectant les valeurs équitables à savoir lutter contre le travail forcé des enfants, préserver la biodiversité, valoriser le savoir faire local et bien entendu la non discrimination du genre et enfin le respect de l'équité entre vendeurs et acheteurs.